

LES SPORTIFS DE BLA À L'HONNEUR

« J'AI TROQUÉ MON VELO CONTRE... LES PENTES DU KILIMANDJARO ! »

MARIE CHARNOTET – ASSOCIATION BLA CYCLO

Il y a plus de six mois, j'annonçais un projet un peu fou : gravir le Kilimandjaro avec un groupe de personnes atteintes du syndrome de Usher, pour faire connaître notre pathologie et soutenir la recherche médicale. Une expédition hors du commun portée par Kili Usher, qui a prouvé qu'avec une surdité-cécité rien n'est impossible. Et ils ont atteint le sommet... sauf que moi, je n'étais plus dans ce groupe.

Quand l'aventure commence... avant même la Tanzanie

À la douane de l'aéroport de Paris-CDG, mon passeport, qui avait été déclaré perdu il y a quelques années avant d'être retrouvé, est confisqué. Retour forcé à la maison, dossier d'urgence, attente de plusieurs jours... Quatre jours plus tard, j'obtiens un passeport temporaire. Problème : le groupe Kili Usher est déjà sur les pentes du Kilimandjaro ! Grâce à la réactivité et à la bienveillance du guide une autre option s'offre à moi : rejoindre le groupe URAFIKI JUU. L'aventure continue !



Jour 1 - Porte de Rongaï, 1960m : Forêt tropicale, humidité, Raymondy, un porteur-guide attentif, devient ma boussole : « up », « down », « droite », « gauche ». 8 km plus tard, nous arrivons au premier camp : tentes montées, nos gros sacs à dos déjà là. La chaleur humaine du groupe me surprend. Je me sens apaisée.

Jour 2 - 3450 m : 12 km de marche dans un paysage minéral. Première rotation à 3600 m : monter et redescendre pour habituer nos corps à l'altitude. Je me sens prête et confiante.

Jour 3 - 3800 m : Mes compagnons voient le sommet. Moi, avec

mon petit champ visuel, je distingue seulement une colline. Mais je sais que là, devant, se dresse une montagne de 5895m, et rien que cette idée me transporte.

Jour 4 - 4700 m : 8 km puis dernier camp avant le sommet. Du repos, puis à 23h30 le départ est prévu, sauf que... ma frontale lâche. J'organise mes affaires dans le noir, et par miracle elle se rallume.

Jour 5 - la nuit de l'ascension : 00h30, on avance droit vers le ciel. L'air se fait rare. Chaque pas pèse une tonne. À 4930 m, tout bascule : ma saturation en oxygène chute. la guide me regarde et me dit doucement, mais fermement : « tu dois redescendre ». Déception, colère, tristesse... mais aussi lucidité. De retour au camp, je pense au groupe, encore là-haut. Je leur envoie tout ce que j'ai. Ils atteignent le sommet. Moi, je reste juste en dessous. Alors oui... Je n'ai pas foulé le kilimandjaro mais j'ai vécu une aventure humaine immense. Urafiki juu, « amitié au sommet », porte tellement bien son nom. J'y ai trouvé de la force, du courage collectif, et je repars avec une seule certitude : je reviendrai terminer ce que j'ai commencé !

Kili usher rassemble des personnes atteintes du syndrome de usher qui, malgré les défis imposés par leur double handicap, ont choisi de grimper ensemble les pentes du kilimandjaro pour faire entendre leur voix et soutenir la recherche médicale. le groupe Urafiki juu, quant à lui, incarne cette solidarité fraternelle où chaque pas vers le sommet est une victoire collective contre le cancer.



TROIS ATHLETES DU BRISSAC LOIRE AUBANCE ATHLETISME A LA DIAGONALE DES FOUS

Le 16 octobre dernier, 3 Brillaubanaçais, athlètes du Brissac Loire Aubance Athlétisme (BL2A), Mickael Briand (Chemellier), Frédéric Delaunay (Vauchrétien) et Emmanuel Marionneau (Brissac-Quincé) se sont élancés sur l'une des courses les plus mythiques : « La Diagonale des Fous ». Cet Ultra Trail exigeant et légendaire traverse l'île de la Réunion du sud au nord sur 180km et plus de 10 000 m de dénivelé positif. Ils se sont soutenus et encouragés pour venir à bout de ce monument et **après 49h42 d'effort, ils ont franchi ensemble la ligne d'arrivée à St-Denis.** Le BL2A est très fier d'avoir dans ses athlètes de nouveaux finishers, après les participations sur des éditions précédentes de Laurence Foschia, Romain Bernier et Bruno Charbonnier.

